

**Interview de Katherine Pancol**

**A propos de son livre : *Les écureuils de Central Park sont tristes le Lundi***

**\*\*\***



« J'ai retrouvé le goût des histoires folles »

Elle a déjà vendu plus de 5 millions de livres ! Le dernier tome de sa trilogie (*Les écureuils de Central Park sont tristes le Lundi*, suite de : *Les Yeux jaunes des crocodiles* et *La Valse Lente des tortues*) traduite dans 26 pays, sort au Livre de Poche.

### **Petite, que vouliez-vous faire ?**

Je n'avais aucun rêve. C'était au Maroc, ma mère était institutrice, on avait des rapports difficiles. Pour mon père, j'étais un mélange de Bardot et de Simone de Beauvoir, mais je le voyais peu. Je n'avais pas du tout confiance en moi.

### **Avez-vous gardé une part de votre enfance ?**

Un sacré optimiste qui m'a toujours sauvée. Et le goût des livres. J'ai lu très tôt *Sans famille, En famille*. Puis on est arrivés en France, on déménageait souvent. Je lisais tout ce qu'il y avait dans les bibliothèques et par ordre alphabétique, Barbusse, Dumas, Zola...J'étais amoureuse du Cid, des héros de Jan Austen.

### **L'envie d'écrire ?**

Des études de lettres à Nanterre, le père d'un copain me propose un petit boulot à *Paris Match*. Puis c'est *Cosmopolitan* avec Juliette Boisrivaud, elle m'a beaucoup appris. Et, un jour, Robert Laffont me demande d'écrire un roman. J'ai longtemps hésité. J'ai écrit *Moi d'abord*. Je vivais avec Pierre Lescuré, mon premier lecteur. Il a su me donner cette confiance qui me manquait. J'ai découvert le plaisir d'écrire et le succès.

### **Comment vit-on la notoriété ?**

À l'époque pas très bien. Il y a eu *Apostrophe*, des propositions incroyables, c'était violent. Je suis partie vivre à New York. Aujourd'hui, c'est différent et très agréable. C'est plus facile. Je le sens moins car, à chaque sortie, je suis déjà plongée dans l'écriture de la suite. Je vis avec mes personnages, la vie fictive devient plus importante.

### **Elle rend sexy ?**

Sans doute, sauf que lorsque j'écris, je suis comme absente. Et ça, au quotidien, ce n'est pas très sexy. C'est difficile de trouver quelqu'un de complice, qui comprenne. Les femmes écrivains sont souvent seules.

### **Vous avez changé de vie ?**

Rien ! c'est ma sauvegarde, mon terreau : je pique des choses partout, un détail, une rencontre dans le métro...

### **Que vous a apporté cette trilogie ?**

Ça a été un tournant pour mon écriture. Je me suis lâchée et j'ai retrouvé ce goût de raconter des histoires folles comme je le faisais, petite, dans mon lit pour embellir la vie.

### **D'être en Poche, ça fait quoi ?**

J'adore les couvertures et, la première fois que j'ai vu, dans le métro, quelqu'un avec mon livre, ça a été une émotion très forte. Et puis les livres circulent, se prêtent, ils sont des compagnons de vacances. On m'a même demandé le visuel pour un papier peint de chambre d'enfant !

### **Avez-vous un rêve ?**

Trouver la maison idéale, au bord de mer.

### **Que faites-vous pour aller bien ?**

À 20 ans, j'ai fait un reportage sur les abattoirs. Le lendemain, j'étais végétarienne, ou presque. Je mange des légumes, très peu de viande. Je suis très jus de citron, huile d'olive, argile, tisanes et homéopathie. J'ai dû être infernale pour mes enfants, pas de McDo, de Nutella, Je fais aussi du yoga, de la marche, de la natation.

### **Qu'avez-vous transmis à vos enfants ?**

Avoir le courage de tenir debout pour défendre une idée, apprendre à réfléchir et à s'ennuyer. Et à lire, ils sont mes tous premiers lecteurs. Ils sont très critiques.

### **Dans quel endroit vous sentez-vous le mieux ?**

À New York ou près du Tréport dans ma maison, avec les mouettes, le vent, le beurre salé, la mer ...